



✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠
Old Roman Catholic Church
Apostolic Order of Saint John

✠ **LETTRE N° 254** ✠ **28 Juillet 2018** ✠

**« La religiosité est centrée sur soi.
La religion est orientée vers Le Dieu Créateur. »**

Marijef



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.
prelature.apostolique.france@orange.fr
Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.
Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits.
Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.

Séminaire Saint Pierre-Saint Paul



Enseignement du Père Gérard Oasj.

Cette semaine nous vous proposons un extrait d'un très beau texte écrit par Marijef, une grande amie de notre Ordre. L'intégralité de ce texte est joint en Pdf à notre lettre.

A toi « cherchant », que cet effort de clarté puisse te faire connaître la joie du Dieu qui nous habite... Marijef le 6/06/18

Foi Chrétienne et mouvances spirituelles diverses... faire la différence...

La Vérité se déforme au cours des temps et des influences multiples.

Trier « le bon grain de l'ivraie » n'a jamais été chose aisée et nombreux ont consacré leur vie à ce travail de vérité - les prophètes de l'ancien testament n'ont eu de cesse d'alerter les peuples sur les fausses idoles, le Christ s'est incarné à une époque de divisions profondes, St Augustin après s'être laissé séduire par « le New-Age » de son époque (manichéisme, pélagianisme....) a exercé son intelligence et son discernement pour en combattre les déviations-

Dans la continuité des éclairages apportés par l'expérience du Père Joseph-Marie VERLINDE, nous souhaitons aider le lecteur à mieux se situer dans le foisonnement des « religiosités ».

Étonnamment, plus le monde moderne se laïcise, plus les éclosions de multiples pratiques relevant du « spirituel » sont nombreuses. Nous assistons à l'émergence de « nouvelles religiosités » : forme de récupération des spiritualités traditionnelles (issues de l'Orient entre autres : bouddhisme, zen, hindouisme...) remixées à la sauce de la modernité et promues par des vendeurs de bien-être et de « libération ».

La religiosité relève du sentiment et des états d'âmes... « je me sens attiré par... Je me retrouve bien dans... Cette pratique m'apporte... ».

La religiosité est centrée sur soi.

La religion est orientée vers Le Dieu Créateur.

La dérive d'une spiritualité mal comprise, c'est vouloir pour soi-même du bien-être et du pouvoir, comme le souligne A. Jollien : « *Le danger de la spiritualité mal comprise, c'est d'en faire une religion de bien-être* ».

Le chemin devient individualiste, avec une dépendance à un gourou, un maître spirituel ou un thérapeute. L'objectif est double :

- le développement des ressources de l'individu (physiques, mentales, émotionnelle et spirituelles) ; le « je » se développe

■ Quelle est la différence entre le Dieu des Chrétiens et le concept du « Grand Tout » propre à ces spiritualités ?

➤ Qui est Dieu pour un chrétien ?

Dieu est créateur, donc extérieur à Sa création.

Dieu est très grand et nous sommes petits.

Dieu est transcendant, nous avons besoin de Sa Grâce pour grandir.

Dieu est parfait et nous sommes imparfaits.

Sans Dieu nous ne sommes rien.

Dieu veut nous attirer à Lui.

➤ Etre chrétien, c'est tout d'abord se vivre créature sous le regard de son créateur :

C'est un chemin à parcourir à deux ; c'est une relation.

Dieu est le très grand et nous sommes sa création ; Il y a donc une infinie distance entre Dieu et moi.

Cette distance me permet de me reconnaître profondément imparfait et de quémander à mon Créateur de venir habiter sa créature afin de la rendre plus belle.

Sans la présence du souffle divin qui m'anime je ne suis rien.

Ce que je revendique comme étant ma personnalité n'est en fait qu'une somme d'esprits divers qui sont venus s'accrocher à mon âme ; esprits de familles qui se transmettent de générations en générations, et esprits divers que je laisse entrer par manque de vigilance ou de volonté, par orgueil, par révolte, par souffrances diverses ...

« Craignez le jour où Dieu se retirera de la terre ! » L'homme n'y vivra dès lors que pour répondre aux sujétions du malin.

Se vivre créature de Dieu, c'est à dire, œuvre d'amour de Dieu, c'est désirer lui rendre grâce à tout instant pour toute son œuvre. C'est tourner vers Lui un cœur plein d'amour et de reconnaissance car en Lui tout est juste.

C'est aussi comprendre avec le cœur que ce Dieu d'Amour et de Justice est aussi Notre Père !

■ Quelle est la différence de conception du « moi » entre la vision Chrétienne et les mouvances spirituelles diverses ?

➤ **Dans la mouvance du « new-âge, et du gnosticisme, l'égo est flatté et renforcé.**

Si le Christ nous montre le chemin de l'humilité ; les pratiques issues du « new-âge » et de l'ésotérisme renforcent l'égo du pratiquant qui a le sentiment d'acquiescer du pouvoir en optimisant grâce à lui-même ses ressources.

Si par l'amour porté au Christ, nous pouvons tout Lui abandonner pour le suivre ; par désir de maîtrise, les pratiques spirituelles nous encouragent à nous élever par nous-même et à nous auto-réaliser.

➤ **Dans les traditions spirituelles orientales, l'égo est nié**

La pratique de l'ascèse, par la méditation entre autres, a pour finalité la disparition du « je ».

Il s'agit bien ici de mourir à soi-même afin de se désensibiliser du monde, des affects et donc de toute souffrance potentielle (c'est la voie du Bouddha).

La paix peut être trouvée (cf. symbole du hara de Bouddha), mais l'amour n'en est pas grand pour autant (symbole de la croix et du coeur transpercé du Christ).

➤ Dans la vision chrétienne du « je » (ou du « moi »), le Christ se propose en exemple... l'Ego est brisé !

Dieu s'est fait chair et est venu habiter parmi nous afin de nous montrer par Sa vie le chemin à suivre.

Christ est devenu Lui-même le Chemin ; il s'est courbé pour devenir le pont qui nous amène au Père.

La vie du Christ est enseignement à part entière :

- humilité dans la naissance
- primauté de la vie familiale (et transmission du savoir-faire paternel)
- détachement des liens pour entrer dans l'unité de Dieu avec ceux qui veulent Le suivre

La version intégrale de ce texte est jointe en Pdf avec la lettre hebdomadaire.





Question : J'ai lu que Jésus n'est pas né le jour de Noël, ni même l'année retenue par l'histoire. Qu'en est-il exactement ?

Réponse du Père Gérard : En effet, c'est en 339 ou en 353 selon certains historiens, que l'Église décida de célébrer la naissance de Jésus le 25 décembre, afin de christianiser la fête du solstice d'hiver qui était un évènement majeur de la vie sociale, qui marquait le retour de la lumière après les longues nuits du début de l'hiver. La réalité est en fait plus complexe, car cette décision avait avant tout pour but de lutter contre une religion orientale le « *mithriacisme* », qui n'était pas sans analogie avec le christianisme. Son Dieu était Mithra, création de son père, le tout puissant Ahura Mazda, dont la renaissance s'opérait précisément ce jour du solstice marquant la reconquête du monde par le soleil invaincu. Mithra, dieu aryen, était célébré par ses fidèles en ces termes : « Tu nous a sauvé en répandant le sang éternel. »

Pour marquer le retour de la lumière, les mithraïstes plantaient un jeune arbre, symbolisé aujourd'hui par notre sapin de Noël. Le rite païen a ainsi survécu jusqu'à nos jours par l'entremise de l'Église romaine. Le mithriacisme avait gagné rapidement l'Europe entière, de l'Espagne au nord de l'Angleterre, sur tout le bassin méditerranéen, de la Turquie à la Tunisie actuelle. Il fut long à disparaître. ***Le mot Noël qui dérive de la formule romaine Natalis Solis Invicti. (Naissance du soleil invaincu)***, fit l'objet de la fête de la naissance officielle du Christ et personne ne l'a remis en question depuis. Ainsi Jésus succéda à Mithra dans beaucoup de civilisations. On trouve encore quelques réminiscences de cette religion dans nos pratiques, comme le bénitier qui servait à se purifier les mains avant de pénétrer dans le temple.

Mais sait-on vraiment quand est né Jésus ? L'Évangile de Luc est le seul à nous rapporter que Jésus est né dans une étable à Bethléem. Les auberges étaient pleines, ce qui signifie que nous étions probablement à la ***fête de de la Pâque juive où des foules entières convergeaient vers Jérusalem***. Jésus serait donc né en mars ou en avril, mais de quelle année ? Les Évangiles nous informent que c'était sous le règne d'Hérode le Grand, mort en 4 avant notre ère. On nous dit également que Quirinus était alors gouverneur de Syrie, mais cela n'est pas possible, car Quirinus a été gouverneur deux fois, la première de l'an 3 à l'an 2 avant notre ère et la seconde fois de l'an 6 à l'an 7 après J-C.

Luc s'est apparemment trompé. Le recensement ne peut pas avoir été fait à la fois du vivant d'Hérode et de l'administration de Quirinus. Tous les historiens s'accordent aujourd'hui pour situer la naissance de Jésus en l'an 8 avant notre ère.

Cette date est confortée par l'astronome David Hughes qui a calculé qu'une conjonction de Saturne et de Jupiter a pu donner l'illusion d'une étoile nouvelle et cela le 7 mars de notre calendrier actuel, en l'an 7 avant J-C. Saturne passait pour le protecteur d'Israël et Jupiter était la planète des rois. Une liaison se serait faite dans l'esprit des astrologues entre les deux planètes : un grand roi d'Israël allait naître.

Dans les siècles qui ont suivi, l'Église s'appropriä en partie certaines pratiques du culte de Mithra. C'est de ces pratiques que vient la tradition de distribuer des cadeaux aux enfants. Les Mythes celtiques ont relayé ces coutumes avec le géant vêtu d'une cape qui passait donner des cadeaux aux seuls enfants méritants. On trouve également un lutin à longue barbe blanche appelé Julienisse et vêtu d'une fourrure rouge, auquel l'Église substitua l'image de saint Nicolas qui est l'ancêtre du père Noël instauré par la firme Coca Cola en 1860. Ces pratiques anciennes ont donné également naissance à la tradition du festin de Noël.

Les religions qui existent aujourd'hui dans le monde, ont pour but de transmettre une révélation mystique ou au contraire affirment seulement la nécessité d'expérimenter l'éveil de la conscience. Elles sont toutes en fait le résultat d'une lente recherche spirituelle des hommes à travers les siècles. Les religions sont toutes reliées les unes aux autres par l'histoire et il est difficile de distinguer dans un enseignement particulier un aspect qui ne trouverait son origine dans une tradition plus ancienne. Ainsi en remontant le temps au plus loin, on va retrouver dans toutes les religions la trace des organisations sociales des peuples premiers.

Une croyance commune permet aux hommes de se regrouper dans des communautés soudées, d'être plus forts et mieux protégés. ***Les hommes, lorsqu'ils sont animés par des préoccupations spirituelles, organisent leurs sociétés en se donnant des règles morales : ils ont alors moins de risques d'être confrontés au chaos et à la destruction.*** Gb+



TROPAIRE

Celui qui s'élève vers le divin, va à la rencontre de la cause première,
à la rencontre du Souffle à l'origine de toutes choses.

Cette Origine n'est ni âme, ni intelligence.

Elle ne relève pas de l'opinion, du concept mental ou même de l'imagination.

Elle n'est pas accessible par la pensée ou par la parole.

L'Origine de toutes choses n'est ni calculable, ni incalculable,
ni ordre, ni désordre; ni égalité, ni inégalité.

Elle n'est ni immobile, ni mobile, ni animée, ni inanimée.

L'Origine de toutes choses n'est ni temps, ni perpétuité, ni science, ni vérité.

Elle n'est pas esprit au sens où le conçoivent les hommes.

Elle est inaccessible à notre intelligence et même à notre foi.

Personne ne peut prétendre connaître le Souffle créateur
qui est ni Être, ni Non-Être.

On ne peut ni le nommer, ni le concevoir, ni le vérifier, ni le soumettre.

Il n'est ni ténèbres, ni lumière; ni juste, ni injuste.

Le Souffle est unique et parfait, infiniment libre,
présent avant toutes choses, au-delà et après toutes choses.

Toi le Souffle, l'énergie à l'origine de l'univers,
que Ta lumière creuse en moi Ta propre demeure.

GB+